Philippe VINCENT
Secrétaire général

Discours d'investiture

Le SNPDEN est une organisation solide sur ses valeurs, celle d'un syndicalisme laïc, démocratique, ouvert, novateur

MES CAMARADES,
CHERS AMIS,

Il est des moments plus marquants que d'autres dans la vie d'un militant syndical, je ne sais pas pour vous, mais pour moi, d'évidence, celui-là, aujourd'hui, en sera un (et pas des moindres !).

Même si mon parcours en 25 ans de fidélité au SNPDEN avec l'exercice de responsabilités aux niveaux local, départemental, académique et national, m'a, je l'espère, *a priori*, assez bien préparé à exercer la responsabilité la plus élevée à la tête de notre organisation, le faire en prenant la suite de Philippe Tournier est forcément un peu plus compliqué, et chacun le comprendra aisément.

Cela a été dit et répété par toutes et tous, mais Philippe aura profondément marqué de son empreinte notre syndicat par ses capacités en matière de productions, de réflexion, d'idées, de concepts, de projets, de possibles sur la globalité des sujets susceptibles de nous questionner ou nous mobiliser. Qu'il l'ait fait avec esprit, hauteur de vue, humour, pertinence, voire de prescience, voire même un quasi pouvoir de divination (on pourrait presque voir en lui une sorte de réincarnation d'un Nostradamus du Monde de l'Éducation), n'est évidemment que plus remarquable. Salut ô grand Chaman, salut ô grand Sachem !

Nous ne pouvons bien entendu que lui en être fortement redevables car c'est le SNPDEN tout entier qui en sort plus fort en 2018, et ce n'est pas le moindre de ses mérites. C'est Philippe aussi qui a contribué à renforcer notre place, après un autre Philippe et un certain Michel, dans les médias, et cette action n'est d'évidence pas sans conséquence sur l'influence dont est créditée notre organisation sur les sujets éducatifs d'ensemble.

C'est Philippe enfin qui a renforcé notre capacité à agir sur le réel dans les domaines nous concernant, en solidifiant une doctrine d'actions : le SNPDEN ne commente pas les projets, ou les rumeurs même, en glosant *ad nauseam* sur de présupposées intentions, mais il œuvre sur le concret, en faisant en sorte d'obtenir des textes qui correspondent au plus près à ses mandats car il sait, lui, que c'est l'écriture finale qui fera toute la différence pour ce, qu'au bout du compte, les personnels de direction auront à traduire au réel et en vrai à la tête de leurs établissements. Pour tout cela Philippe, à nouveau merci !

Deux saluts fraternels, là aussi il y a redite, à deux de nos anciens Secrétaires généraux, Michel Hory, ex du SNPDLP, et à Jean-Jacques Romero que l'on a déjà salué mais que je tiens à nouveau à saluer.

À titre personnel, deux autres mots de remerciements. Un pour Philippe Guittet qui, un jour de début 2002, m'a appelé pour me proposer une place dans le BN d'abord. Je n'imaginais pas bien évidemment à ce moment-là, à quel point accepter sa sollicitation allait avoir un impact aussi fort sur ma trajectoire personnelle. Je ne sais d'ailleurs toujours pas qui lui a soufflé mon nom à l'époque.

Un autre mot pour tous les membres du BN, puis de l'ESN, les permanents du siège, Joëlle, Sylvie, Valérie, nos cadres académiques et départementaux, avec lesquels j'ai eu à militer depuis 16 ans. Leur appui, leur soutien, leur camaraderie, et pour certaines et certains, leur

amitié (celles-là et ceux-là se reconnaîtront), ne sont pas pour rien dans ma décision de prendre aujourd'hui devant vous la tête de notre syndicat. Si je n'avais pas été sûr de leur fidélité, je n'aurais pas franchi le pas.

Deux clins d'œil aussi aux sections académiques de Rennes et d'Aix-Marseille, mes deux marraines syndicales, à leurs représentants au congrès.

Mais, plus largement, je sais aussi pouvoir compter sur vous toutes et vous tous.
Le SNPDEN est une organisation solide sur ses valeurs, celles d'un syndicalisme laïc, démocratique, ouvert, novateur, doté à nouveau de mandats volontaristes et d'une gouvernance qui a su s'adapter et se renouveler. C'est aussi une machine en ordre de marche, avec un remarquable maillage territorial de proximité et des militants, actifs et retraités, qui font vivre ses instances, sont des interlocuteurs des autorités ministérielles et académiques, des collectivités territoriales et assurent au quotidien le travail de base du terrain.

Avec vous, avec eux, nous débattons, parfois posément, parfois plus ardemment, mais c'est le jeu démocratique régulé, mais nous travaillons en complète confiance réciproque, car nous sommes vous, eux et nous des militants réunis par des valeurs partagées. Ainsi, rassemblés, nous illustrons cette belle maxime de Saint-Exupéry : « Dans la vie, il n'y a pas de solutions, il y a des forces en marche, il faut les créer et les solutions suivent ». Tout rapport avec un certain mouvement, lui aussi en marche, est bien entendu à proscrire.

Sur ces bases essentielles, le SNPDEN continuera à assumer sa stratégie d'organisation syndicale résolument réformatrice. Nous poursuivrons donc nos efforts pour utiliser toutes les formes de dialogue social, afin de faire avancer nos mandats en utilisant toutes les ressources ! Et ce parce que cette option durable est celle qui nous a permis d'obtenir depuis 26 ans avancées et progrès. Elle est donc valide car efficace !

Ainsi, forts des mandats de notre congrès, nous allons remettre l'ouvrage sur le métier, dans le cadre d'un nouvel agenda social, car chacun sait qu'il est peu « et de réussite facile et d'échecs définitifs ». Persuadés de la supériorité des solutions issues de la concertation et des « accommodements raisonnables », selon l'expression de Philippe Tournier, nous allons faire en sorte, avec ambition, confiance et volonté d'améliorer encore les cadres d'exercice de notre profession. Mais je vous le dis, ni courtisans zélés, ni vassaux félons, nous sommes une force tranquille mais une force déterminée. Car réformistes oui ! Mais attentistes non, et lampistes encore moins !

Ainsi, la question, par exemple et au hasard, de l'amélioration concrète de nos conditions d'exercice du métier ne pourra pas être un remake permanent de « Bonne nuit les petits », car, de mon point de vue, le marchand de sable n'est déjà que trop souvent passé ! Si, sur le sujet des conditions de travail des personnels de direction, le SNPDEN devait constater la persistance d'un volontaire statu quo par trop pénible, il aurait alors à réfléchir à engager l'action sous d'autres formes. À cela aussi, s'il le faut, nous serons prêts !

De la même manière, il faudra bien arrêter un jour de tomber de Charybde en Cyclades, et de Chorus en Scylla, et nous serons peu sensibles, je vous le dis, aux sons désaccordés de Sirhen. Par-delà tous les sujets dont ce congrès s'est emparé, et toutes nos commissions nous ont fixé des caps bien visibles pour notre feuille de route à venir, il nous faudra reprendre à notre compte cette fière maxime de l'ex SNPDLP « Inventer le présent pour ensemble construire l'avenir ! » Car le réformisme c'est bien que pour ne pas avoir à subir l'avenir, il faut savoir contribuer à le construire ! C'est donc dès maintenant sur cet ambitieux programme que nous allons jouer une part certaine de notre crédibilité syndicale. Car, à l'ordre du jour, se profile aussi, à brève échéance, le rendez-vous crucial des élections professionnelles. Et pour les gagner une nouvelle fois, et le plus largement possible, nous allons devoir aller chercher les voix de ces collègues pour lesquels l'adhésion à un syndicalisme actif de personnels de direction ne va pas forcément de soi. Celles-là et ceux-là qui peuvent douter, râler, contester, critiquer, il va falloir aller les mobiliser et les convaincre que c'est bien le SNPDEN, au sein de sa fédération, qui est le plus à même, en rassemblant le plus largement possible, de faire par la force de l'engagement et de l'action collective les succès à venir.

Ensemble, nous nous fixons donc des objectifs de haut niveau, mais c'est bien parce que nous sommes certains d'être le catalyseur de la profession que nous devons avoir la volonté de l'emporter.

Ensemble, ayons confiance.
Ensemble, faisons-nous confiance.
Ensemble donnons confiance.
Soyons forts et soyons unis
Soyons unis et soyons forts.
Vive Colmar, Vive le SNPDEN. □

Il faudra bien un jour arrêter de tomber de Charybde en Cyclade, et de chorus en Scylla, et nous serons peu sensibles aux sons désaccordés de SIRHEN

Le réformisme : pour ne pas avoir à subir l'avenir, il faut savoir contribuer à le construire